



Chronique de Septembre 1900

SOMMAIRE. — Chasse, Manœuvres, Vendanges. — La mévente des vins. — Les fêtes de Fourvière. — Menus faits. — Mgr Gouthe-Soulard. — M. Camille Monet. — Gabriel Vicaire. — Productions littéraires. — Les légendes et l'histoire de l'Ain. — A travers les théâtres.

QUVERTURE de la chasse, ouverture des manœuvres, ouverture des vendanges, tout le monde est aux champs. C'est le mois béni de l'année, où la Nature chante la chanson de ses amours fécondes. Jamais elle n'a eu manifestation plus joyeuse, récolte plus abondante. A telle enseigne que les bras ont manqué dans toute la région, Lyonnais, Beaujolais, Maconnais et Bourgogne, pour soulager la vigne de ses grappes saturées de vin. De mémoire de vigneron on n'avait vu pareilles vendanges et pareille cherté de la main-d'œuvre. On offrait à un coupeur six francs de la journée, à un porteur douze francs; et les bras manquaient encore. Puis ce fut le tour des futailles; elles faisaient défaut pour recevoir ce fleuve de vin et atteignaient des prix fabuleux. Bref on criait par-